

JEUDI, le 11 Avril 1811.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, le 10 Avril.

M. P. J. van Maanen a été installé comme professeur en chirurgie à l'athénée-illustre de cette ville. Il a prononcé à cette occasion un discours solennel, ayant pour titre: *audentia chirurgica vere nobili, maxime salutifera*; c'est-à-dire: de l'audace en chirurgie, vraiment noble et salutaire.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA POLICE EN HOLLANDE.

Le public est prévenu, qu'à partir du 15 de ce mois, les personnes qui désireront obtenir des passeports à la direction de la police, devront y apporter un certificat de domicile, visé par le commissaire de police de l'arrondissement dans lequel elles demeurent.

Il sera encore chez ces mêmes fonctionnaires, qu'à dater de l'époque les feuilles des aubergistes et les déclarations particulières, logeant des individus étrangers à la ville d'Amsterdam, devront être remises tous les matins, à neuf heures, pour être envoyées par eux au bureau de la direction générale.

Le domicile de MM. les commissaires de police est indiqué dans le tableau suivant:

NOMS DES COMMISSAIRES DE POLICE.	ARRONDISSEMENTS.	DOMICILES.
Turr,	N ^o . 1,	Kattenburg, près le Kattenburgerbrug et Grootestraat, n ^o . 3.
Stadt,	2,	Plantage.
Willemenet,	3,	Amstel, n ^o . 79, près l'Amstelstraat.
Chandon,	4,	Prinsegracht, près de l'Amstel, n ^o . 893.
Van de Weyer,	5,	Blomgracht, n ^o . 16.
Fougère,	6,	Haarlemmerdyk, près l'Eenhoornsluis, n ^o . 102.
De Jongh,	7,	Rapenburgerstraat.
Veil,	8,	Heiligeweg, près le Kalverstraat, n ^o . 45.
Marinus,	9,	Huidenstraat.
Holtrop,	10,	Kloveniersburgwal, n ^o . 22.
Armandville,	11,	St. - Anthonies - Breestraat, n ^o . 86.
Coffyn,	12,	Haringpakkery, n ^o . 26.

Amsterdam, ce 10 avril 1811.

PARIS, le 6 Avril.

Le 30 mars dernier, les officiers de la garde impériale, français et hollandais, stationnés à Versailles, ont donné, dans les ailes du palais impérial, un bal magnifique, à l'occasion de la naissance du Roi de Rome. Le bal a été précédé par un banquet splendide, où l'on a porté des toasts à l'honneur de l'EMPEREUR, de son Auguste Épouse et du Roi de Rome. Chaque toast était annoncé par une salve d'artillerie. Le bal s'est prolongé jusqu'au lendemain.

(Gazette de France.)

SCIENCES. — AGRICULTURE.
INSTRUCTIONS sur la manière de cultiver la betterave, par M. Tessier, de l'institut, inspecteur-général des bergeries impériales et membre de la société d'agriculture de la Seine; — et sur les procédés à suivre pour l'extraction du sucre contenu dans cette racine, par M. Deveux, de l'institut, et premier pharmacien de S. M. L'EMPEREUR ET ROI.

Publiées par ordre de S. Exc. Mgr. de Montalivet, comte de l'empire, ministre de l'intérieur.

On a bien, long-tems sans doute la betterave est connue. On l'a cultivée d'abord uniquement dans les jardins, et par conséquent en petite quantité. Elle entrait, elle entre encore aujourd'hui, pour quelque chose dans la composition des salades, et d'autres mets. On s'efforce d'en étendre l'usage à la nourriture des bêtes. C'est en Allemagne, en Belgique et dans les départements de la rive gauche du Rhin, que j'en ai vu da-

DONDERDAG, den 11 April 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 10 April.

O P gister heeft de hooggeleerde heer P. J. van Maanen, den post van professor chirurgie, aan het athenaeum illustre dezer stad aanvaard, met eene plegtige redevoering: *de audentia chirurgica vere nobili, maxime salutifera*; dat is: over de waarlijk edele en zeer heilzame heilzaamheid stoutmoedigheid.

GENERALE DIRECTIE DER POLITIE IN HOLLAND.

Het publiek wordt verwittigd, dat, te rekenen van den 15den dezer maand, de personen, die, ter generale directie van politie, paspoorten willen bekomen, er een certificaat van borgstelling, geviséerd door den commissaris van politie van het arrondissement waarin zij wonen, zullen moeten overleveren.

Van bovengemeld tijdstip af aan, zullen ook nog bij dezelfde ambtenaren, de logements-lijsten en de declaratiën van particulieren, welke eenige individus huisvesten, vreemd aan de stad Amsterdam, moeten ingeleverd worden; en wel, des morgens vóór negen uren, ten einde door hunlieden naar het bureau der generale directie verzonden te worden.

De woonplaatsen van heeren commissarissen van politie zijn op de volgende tabel aangewezen.

NAMEN DER COMMISSARIÏSEN VAN POLITIE.	ARRONDISSEMENT.	WOONPLAATSEN.
De H. Turr,	N ^o . 1,	Kattenburg, bij de Kattenburgerbrug en Grootestraat, n ^o . 3.
Stadt,	2,	Plantage.
Willemenet,	3,	Amstel, bij de Amstelstraat, n ^o . 79.
Chandon,	4,	Prinsegracht, bij den Amstel, n ^o . 893.
Van de Weyer,	5,	Blomgracht, n ^o . 16.
Fougère,	6,	Haarlemmerdijk, bij de Eenhoornsluis, n ^o . 102.
De Jongh,	7,	Rapenburgerstraat.
Veil,	8,	Heiligenweg, bij de Kalverstraat, n ^o . 45.
Marinus,	9,	Huidenstraat.
Holtrop,	10,	Kloveniersburgwal, n ^o . 22.
d'Armandville,	11,	St. - Anthonies - Breestraat, n ^o . 86.
Coffyn,	12,	Haringpakkery, n ^o . 26.

Amsterdam, den 10den april 1811.

PARIS, den 6 April.

Den 30sten II. hebben de officieren van de keizerlijke garde, Franschen en Hollanders, te Versailles gestationneerd, in eene der vleugels van het keizerlijk paleis, ter gelegenheid van de geboorte des Konings van Rome, een fraai bal gegeven. Het bal werd afgebroken door een prachtig festijn, alwaar men toosten ter eere van den KEIZER, van zijne Doorluchtige Gemalin en van den Koning van Rome heeft ingesteld. Ieder toast werd door eene afbranding van het geschut aangekondigd. Het bal heeft voortgeduurd tot des anderendaags ten 9 uren.

(Gazette de France.)

WETENSCHAPPEN. — LANDBOUW.
ONDERRIGTINGEN, over de wijze, om den beetswortel aan te kweeken, door den heer Tessier, lid van het institut, inspecteur-generaal der keizerlijke schape-boorden, en lid van de maatschappij van landbouw der Seine, te mitsgaders over de wijze, die men moet in het werk stellen, ten einde de zich in dien wortel bevindende suiker, slaguit te trekken, door den heer Deveux, lid van het institut, eerste-apotheker van Z. M. DEN KEIZER EN KONING.

(Publiek gemaakt op last van Z. E. den rijksgraaf de Montalivet, minister van binnenlandsche zaken.)

Buiten twijfel is de beetswortel, sinds langen tijd in Frankrijk bekend. Men heeft dezelve in het eerst, alleenlijk in de tuinen en bij gevolg in eene geringe hoeveelheid aangekweekt. Men gebruikt denzelven, zoo als hij nog heden gebruikt wordt, om de voorbereiding van salade en andere spijzen. Men heeft vervolgens begrepen, het gebruik daarvan tot voedsel voor de beesten uit te strekken; hetgeen den landbouwer zeer heeft gepleegd, dien in het groot en op het veld aan te kweeken. In Duitschland, België en in de vereenigde departementen aan den linker Rijn-oever, heb ik denzelven overvloediger aangetroffen.

1791 j'ai donné, dans l'*Encyclopédie méthodique*, des détails sur la culture de la betterave et sur son emploi. Depuis cette époque, la commission exécutive d'agriculture, dont j'étais membre, a publié et répandu une instruction relative à cet objet. Il a été question plusieurs fois de la betterave dans les *Annales de l'agriculture française* (voyez les vol. II, III et IV, an VI, et tome XXII, an XIII).

D'après les données que je me suis procurées et ce que des expériences personnelles m'ont appris, je vais faire connaître les moyens de bien cultiver cette plante et d'en conserver les racines. Elle devient dans ce moment d'un tout autre intérêt qu'autrefois, puisqu'indépendamment de son utilité pour servir à la nourriture des hommes et des bestiaux, elle peut fournir une denrée que les circonstances rendent excessivement rare et chère, je veux dire, du sucre.

Il y a plusieurs variétés de betterave; elles se distinguent par la couleur de la peau et de la chair des racines. On en voit qui sont d'un rouge foncé, et dont on a abusé pour colorer des vins; on en voit de blanches et de jaunes avec ou sans cercles rouges concentriques; elles acquièrent quelquefois une telle grosseur qu'elles pèsent jusqu'à vingt-cinq livres. On les trouve plus ou moins sucrées, plus ou moins agréables au goût, ce qui dépend vraisemblablement du sol, de la culture, etc. La variété qu'on a regardée jusqu'ici comme la plus abondante en sucre cristallisable est celle dont la peau est d'un beau rouge et la chair blanche, ayant quelquefois des cercles rougeâtres intérieurement. Il n'est cependant pas encore bien certain que ce soit la plus avantageuse; on verra plus loin la manière de s'en assurer; toutes se cultivent de la même manière et exigeant les mêmes soins, ce qui est applicable à l'une l'est aux autres.

Comme plante à racine pivotante, la betterave a besoin d'une terre profonde; car bien que la variété dont il s'agit tende à s'élever, elle a une telle longueur qu'une partie considérable s'enfonce beaucoup. On le sol qu'on lui destine est naturellement meuble, ou il est compacte: dans le premier cas il lui faut peu de labours, et dans le second il convient, afin de le bien diviser, d'en donner trois ou quatre, outre les hersages, et d'y jeter des marnes calcaires ou des débris de bâtimens, pour aider l'effet des labours; plus on y mettra d'engrais, plus les racines seront belles. Un sable gras paraîtrait préférable à tout s'il était frais, car cette plante a besoin d'humidité.

La graine de betterave se sème ou en pépinière, pour être repiquée ensuite, ou en place pour y rester.

On la sème en pépinière ou sur couche, ou bien en pleine terre; le semis sur couche hâte la jouissance, parce qu'on peut transplanter la betterave de bonne heure, au lieu qu'en pleine terre la végétation est plus tardive, et les plants pour être repiqués attendent souvent long-tems.

L'époque de la semaison ne peut être la même par-tout; ce que la betterave a à craindre, ce sont les gelées tardives: il faut que la terre soit dans un état de tiédeur qui favorise la germination des graines ce qui a lieu plutôt dans le midi que dans le nord, plutôt dans les sols légers et secs que dans ceux qui sont forts et froids. Les mois de février, mars et avril conviennent pour les premiers, et avril et mai pour les autres. On a à craindre, si on précipite l'ensemencement, que la betterave ne monte en graine, et si on le retarde trop, qu'il ne s'y forme pas de racines.

En supposant qu'elle ait été semée, soit sur couche, soit en pleine terre, on choisit pour la repiquer le lendemain d'un jour de pluie, ou l'approche de la pluie. Si le plant étant déjà avancé, on n'espérerait pas qu'il tombât de l'eau de quelque tems, on le retirerait de la pépinière après l'avoir mouillé, pour bien l'arracher sans rompre aucune racine; on le mettrait dans un trou ou dans un vase rempli de terre délayée dans du jus de fumier ou dans des excréments liquides, et on le repiquerait dans un champ qu'on arroserait ensuite; l'espace entre les plants devrait être de quinze pouces, ce qui emploierait trente-huit-mille-quatre-cents plants pour un arpent de cent perches, à vingt-deux pieds pour perche; ils ne tardent pas à reprendre.

On sème aussi la betterave en pleine terre et de trois manières. La première est par rayons ou rangées qui se font à la binette ou à la charrue. Les graines se mettent de distance en distance dans les rigoles ou dans les raies, tellement écartées qu'on puisse marcher entre elles. Dans les pays d'irrigation les pieds de betterave se posent sur le bord des planches que l'eau cotoie. Si les graines avaient été semées trop près les unes des autres, on ôterait une partie des pousses.

La seconde manière de semer la graine est à la volée. Dans cette méthode, dès que les plants ont quelques pouces, il faut les éclaircir et enlever le superflu des places où il y en a trop, pour regarnir celles qui n'en ont pas assez. Ces regarnis se font, comme les repiquages, au plantoir.

La troisième est plutôt une plantation qu'un semis. Elle consiste à placer les graines deux à deux dans des trous faits avec les doigts sur une terre préparée. A la levée on retranche celui qui est le moins fort, ainsi qu'il se pratique à l'égard du maïs ou blé de Turquie.

In 1791 gaf ik, in de *Encyclopédie méthodique*, eenige beten wegens de aankweeking van den beetwortel en wegens zelfs gebruik. Sints dat tijdstip heeft de uitvoerende commissie van landbouw, waarvan ik lid was, eene handleiding dit onderwerp publiek gemaakt en verspreid. Er is dikwijls den beetwortel gesproken geworden in de *Annales de l'agriculture française*. (Zie deel II, III en IV, 6e jaar, en XXII, 13e jaar.)

Volgens de opgaven, die ik mij heb weten te bezorgen en gens het geen persoonlijke proefnemingen mij hebben geleerd, ik de middelen doen kennen, om die plant wel aan te kweken er de wortels van te bewaren. In dit oogenblik wordt den vrij belangrijker, dan welker, dewijl, behalve deszelfs nut voedsel voor menschen en vee, zij eene waar kan opleveren, de omstandigheden bijzonder zeldzaam en duur maken, ik doel de suiker.

Er zijn verschillende soorten van beetwortelen; dezelve den onderscheiden door de kleur van de huid en het veld der wortelen. Men vindt er, die donker rood zijn, en waarvan men misbruik gemaakt heeft, om wijnen te verwen; men er witten en geelen, met of zonder digt bij elkander zijnde kringen; zij verkrijgen soms zulk eene grootte, dat zij zelfs vijf-en-twintig pouden wegen. Men treft dezelve meer of minder kerchtig aan, en meer of min aangenaam van smaak, het waarschijnlijk afhangt van den grond, de kweeking, enz. soort, die men tot dus ver, als de meeste tot kristalliseerbaar schikt suiker opleverende, heeft aangemerkt, is die, waarvan de schoon rood, en die blank van vleesch is, hebbende soms van den roodachtige kringen. Het is nogtans niet zeker, dat de voordeeligste is; men zal hierna de wijze zien, om zich daar te verzekeren; terwijl allen op dezelfde wijze worden gekweekt en dezelfde zorgen vereischen, is hetgeen op de eene toepassing is, zulks ook op de andere.

Als een wortelachtige plant heeft de beetwortel eenen die grond noodig; want, hoewel de verschillende soort, van hier gesproken wordt, tracht opwaarts te komen, heeft de echter zoodanige lengte, dat een aanmerkelijk gedeelte die dringt. Of de grond, daarvoor bestemd, is los, of dezelve is in de eerste plaats vereischt dezelve weinig omploegens, het tweede geval, moet men zulks, ten einde de grond wel te deelen, drie of viermaal doen, behalve het eggen, en de kalkschiffers of puin werpen, om de uitwerking van het ploeg te bevorderen; hoe meer mest men daarop brengt, hoe schooner de wortelen zijn zullen. Een vetting zand zou boven allen voorkeur schijnen te verdienen, indien hetzelfde vochtig was, want deze plant heeft veel vocht noodig.

Het zaad van den beetwortel wordt gezaaid of op rabatten, naderhand verpoot te worden, of in den grond zelf, om er te blijven staan.

Men zaait hetzelfde op rabatten of op beddingen, of wel in den open grond; het zaaien op beddingen vervroegt den groei, dewijl men den beetwortel vroegtijdig kan verplanten, in plaats dat zulks, in den open grond geschiedende, den groei langzamer doet zijn, en de planten veel tijd doet noodig hebben, eer dezelve verpoot kunnen worden.

De zaaitijd kan niet overal dezelfde zijn; hetgeen voor den beetwortel te vreezen staat, is de late vorst: de grond moet in eenen staat van warmte zijn, die de uitspruiting van het zaad bevordert, hetgeen veeleer in de zuidelijke landen, dan in de noordelijke geschiedt, en veeleer in ligte en drooge gronden dan in zware en koude. De maanden februarij, maart en april voor gen voor de eersten, en april en mei voor de anderen. men de zaaiing te vroegtijdig doet, heeft men te vreezen, dat beetwortel in het zaad schiet, en indien men dezelve te veel traagt, dat er zich geene wortels zetten.

Onderstellende, dat dezelve gezaaid geworden is, het zij op beddingen, het zij in den open grond, dan kiest men tot de verpoting een dag na het vallen van regen, of de aanmadering van regen. Zoo de plant, reeds gevorderd zijnde, men niet verwachten, dat er binnen eenigen tijd regen vallen zou, dan hale men die uit de bedding, na dezelve te hebben nat gemaakt, om haar wel uit te rukken, zonder eenigen wortel te breken; men zet de ve vervolgens in een gat, of in een bak, gevuld met aarde, met mest-vocht of met vloeibare beesten-mest verdund is, inge, dat de wortel-schientjens daarmede doortrokken worden, men herpote dezelve op een land, hetwelk men daarna besprijjen moet; de afstand tusschen de planten moet zijn vijftien of men, hetgeen acht-en-dertig-duizend-vier-honderd planten voor een morgen (arpent) lands, van honderd roeden (perches), tegen twee-en-twintig voet de roede, uitmaakt; en weldra vatten zij weder. Men zaait ook den beetwortel in den open grond, op drieërlei wijzen. De eerste geschiedt in vorens of regels, welke gemaakt worden door middel van de spa of met den ploeg. De zaadkorrels worden van afstand tot afstand in de greppels of regels geplaatst, zoodanig van elkander afgezonderd, datmen er tusschen gaan kan. In besproeid wordende landen worden de schoelen der beetwortelen geplaatst aan den kant der schoeijingen, welke zich langs het water bevinden. Zoo het zaad te digt op elkander gestrooid mogt zijn, moet men een gedeelte der spruiten nitrocejen.

De tweede wijze, om het zaad te zaaien, is bij strooijing. Hierbij moet men in acht nemen, dat zoodra de planten eenige duimen zijn opgeschoten, men dezelve moet dunnen, en de overtoellige weg moet nemen, daar er te veel staan, om de kale plekken daarmede te voorzien. Dit verplanten geschiedt, even als bij het verpooten, met het pootijzer.

De derde is veeleer eene planting, dan eene zaaiing. Dezelve geschiedt, door de zaadkorrels, twee bij twee, in gaten te leggen, die men met de vingers in eenen bereiden grond gemaakt heeft. Bij het opstaan neemt men de zwaksten weg, gelijk zulks wordt gedaan met de maïs of het turksch koorn.

semis par rayons ou rangées se recouvrent au falcou; semis à la charrue se recouvrent par cet instrument qui verse la terre d'une raie sur l'autre.

Quant point semé la betterave suivant la troisième méthode je n'ai pu la comparer aux deux autres. Elles ont leurs avantages et leurs inconvénients. Des expériences m'ont appris que les semis par rayons ou à la raie donnent pas d'aussi belles racines que des plants en pépinière et repiqués.

Qu'il en soit, les champs de betteraves doivent être sarclés plusieurs fois pour tenir la terre meuble et empêcher les plantes nuisibles. Si on négligeait ces façons, il y aurait que les faibles racines.

La graine de betterave est légère. On en a assez de trois pour ensemencer à la volée un arpent de neuf-cents carrées, et de deux livres si c'est par rayons; on en a moins encore lorsqu'on plante par deux grains, comme dans la troisième méthode adoptée pour le froment dans quelques parties de l'Angleterre.

La tendance de la betterave à s'élever au-dessus du sol, dont de la variété qu'on a crue la plus sucrée, exclut le rapprochement de la terre près des pieds; au contraire, il est utile de les en dégager; c'est pour cela beaucoup de cultivateurs allemands plantent des choux dans les betteraves. Dans les binages, ils jettent aux pieds des choux ce qu'ils ôtent aux betteraves, ayant toutefois l'attention de ne les pas blesser avec l'instrument dont ils se servent.

Les parties de la betterave sont employées, les feuilles et les racines. Lorsqu'on les cultive dans l'intention de donner les feuilles au bétail, on commence à les enlever aussitôt qu'elles ont environ un pied de longueur, et on fait cette coupe pendant la belle saison, trois et quatre fois même. On ne les coupe point horizontalement, parce qu'elles repoussent mal et faiblement; mais on les détache à la main par les pétioles, en les abaissant de dedans en dehors; on laisse subsister celles du cœur. Les uns les donnent entières à leurs bestiaux, particulièrement aux vaches, ou seulement mêlées à de la paille; d'autres les donnent hachées: on a soin qu'elles ne soient pas mouillées, et de les détacher au temps sec et quand la rosée est passée.

Pour fouiller les racines, il ne faut pas attendre les gelées; c'est au plus tard à la fin d'octobre que la récolte s'en fait. La fourche est l'instrument le plus propre à cette opération; il ne nuit point aux racines; plus elles sont entières, plus elles se gardent. On choisit un beau jour, afin que la terre qui y reste, soit moins adhérente, et qu'elles se séchent avant d'être rentrées. Si le temps n'est pas favorable, on les expose à la dessiccation ou plutôt le ressuiement, en les plaçant dans des hangars ou dans des chambres dont les fenêtres soient ouvertes. Les feuilles doivent être coupées horizontalement près possible des racines, excepté dans celles qui sont destinées à être des portes-graines, pour une raison que je ne puis plus loin.

On a proposé de placer les betteraves dans des caves et de les ensabler pour les conserver. Cette méthode serait bonne, parce qu'elle donnerait un moyen de les empêcher de pourrir; mais il est rare qu'on ait assez de caves pour conserver la récolte d'une culture en grand. Pour remédier à l'insuffisance d'un local de ce genre, on peut mettre les racines dans des fosses pratiquées en terrain sec. On leur donne des dimensions proportionnées à ce qu'on a de racines, on les dispose par lits alternativement avec du sable ou de la paille, ou de la paille sèche, jusqu'à douze ou quinze pouces au-dessus du sol. La terre de la fouille sert à remplir et former une élévation en talus, ou en do-d'âne, qu'on comble en la battant au point de la plomber. Il est plus avantageux de former plusieurs petites fosses que d'en avoir une grande, parce que lorsqu'on en a ouvert une pour prendre des racines, les autres pendant ce temps sont à l'abri de la gelée et de l'eau: ces serres souterraines sont en usage dans les pays où l'on a beaucoup de navets, de carottes, de panais, de pommes de terre et de choux à réserver pour l'hiver.

Les racines de betterave, pour être données aux bestiaux, doivent être lavées et coupées en morceaux. Les vaches et les moutons s'en accommodent bien. La saveur sucrée de cette plante leur rend agréable au goût.

Une fois qu'on a récolté des betteraves, on peut se procurer soi-même sa graine pour les années suivantes. Pour ce faire, on met à part les racines qui paraissent les plus saines, les plus lisses et les mieux constituées. On en ôte les feuilles à la main; en conservant les petites du côté, sans lesquelles la pousse ne se ferait pas. Au printemps, ces racines sont replacées dans une terre substantielle, à trois pieds des unes des autres; on en attache les montans des tuteurs pour les garantir des vents et faire mûrir la graine; quand elle jaunit, on la porte avec la tige dans un grenier ou sous un hangar, jusqu'à ce qu'elle soit sèche; on la conserve à l'abri de l'humidité. La graine de betterave lève au bout de trois ans.

Sous le rapport de la nourriture des animaux, on a exagéré le mérite de la betterave. Sans doute elle est bonne, mais il est comode d'en avoir à portée de la ferme, sa culture est facile; mais l'enthousiasme ne sait pas s'arrêter; on est jusqu'à la qualifier de racine de disette, comme si d'autres végétaux ne pouvaient pas également servir dans les années où les grands fourrages manquent. Je n'adopte pas plus

Het zaaiel in greppels of op regels wordt gedekt met de hark, en het zaaiel met den ploeg, wordt door dit werktuig zelf gedekt, werpende dit de aarde van de eene vorst op de andere.

Den beetwortel niet op de derde wijze gezaaid hebbende; heb ik die niet met de twee andere kunnen vergelijken. Alle hebben zij hun voor- en nadeel. Herhaalde proefnemingen hebben mij geleerd, dat de zaaiing in greppels of bij strooiing niet zulke schoone wortelen geeft, als de op rabatten geteelde en verpotte planten.

Wat hier van zij, de beetwortel-landen moeten dikwijls gespit en geschild worden, om de aarde los te houden en het onkruid te vernielen. Indien men dit naliet, zou men slechts geringe wortelen bekomen.

Het zaad van den beetwortel is ligt. Aan drie pond heeft men genoeg, om, bij strooiing, een morgen van negen-honderd vierkante toises (omtrent 250 zulke roeden) mede te bezaaijen; en aan twee pond, indien zulks in greppels geschiedt; nog minder heeft men daarvan noodig; wanneer men bij twee korrels zaait, zoo als, bij de derde wijze, voor het sporn, in eenige gedeelten van Engeland in gebruik is.

De geneigdheid der beetwortelen, om zich boven den grond te verheffen, vooral van die soort, welke men gedacht heeft, de meeste suiker te bevatten; maakt het ophoogen of het bijbrengen van aarde aan den voet van de plant overbodig; ja zelfs is het nuttig, dezelve van aarde te ontdoen; daarom planten verscheiden duitche landbouwers kool tusschen de beetwortelen. Bij het om-spitten werpen zij bij de kool hetgeen zij den beetwortelen ontnemen; gebruikende in alle gevallen de voorzigtigheid, om dezelve niet met het werktuig, waarvan zij zich bedienen, niet te kwetsen.

Men gebruikt twee gedeelten van den beetwortel, de bladen en de wortels. Wanneer men denzelfden aankweekt, met inzicht, de bladen aan het vee te geven, dan begint men met die af te plukken, zoodra zij bijna een voet lang zijn, en deze pluk kan, gedurende het zomersaizoen, tot drie en vier malen toe geschieden. Men snijdt dezelve niet regt af, omdat ze alsdan slecht en in klein getal weder zouden opschieten; maar men plukt ze met de hand bij de stelen af, door ze van binnen naar buiten te brengen; de bladen in het hart laat men altoos blijven. Sommigen geven die bladen geheel aan het vee, bijzonder aan de koeijen, of enkel of met stroo gemengd; anderen geven dezelve gekapt; men moet zorg dragen, dat dezelve niet nat zijn, en ze bij droog weer te plakken, en wanneer de dauw opgetrokken is.

Om de wortels te delven, behoort men de vorst niet af te wachten; ook moet de inzameling er van op zijn langst in het laatst van oktober geschied zijn. De vork is het geschiktst werktuig te dien einde; dezelve beschadigt de wortels niet; hoe minder zij beschadigd zijn, des te beter kan men ze bewaren. Men zoekt eenen fraaijen dag weder daar toe uit, ten einde de aarde, die er aan blijft, minder klevende zij, en dat zij wel droogen, alvorens opgelegd te worden. Indien het weer niet gunstig mocht zijn, bevordert men het droogen of liever het afvallen der natte aarde, door dezelve onder afslakken of in kamers te plaatsen, waar van de vensters open zijn. De bladen moeten horizontaal, en zoo dicht mogelijk bij den wortel afgesneden worden, behalve aan die wortelen, die tot zaadwinnen bestemd zijn, om een reden, die ik hier onder zal melden.

Men heeft voorgesteld, de beetwortelen in kelders te leggen en met zand te bedekken, om dezelve te bewaren. Deze wijze zou goed zijn; dewijl dezelve hierdoor niet zouden kunnen verrotten; doch het is zeldzaam, dat men kelders genoeg heeft, om de geheele inzameling van een aankweeking in het groot te kunnen bevatten. Om in de ongenoegzaamheid van een lokaal van deze soort te voorzien, kan men de wortelen leggen in kuilen, die in droogen grond gemaakt zijn. Men maakt dezelve groot, naar mate dat men wortelen heeft; men schikt deze in beurtelingschlagen met zand, of met aarde, of met droog stroo, tot op twaalf of vijftien duimen van den gelijk grond. De uitgegraven aarde dient, om boven op dezelve te werpen en daarvan een schelling aflopende of een half ronde hoogte te maken; die men zompdrukt en klopt, zoo lang, dat dezelve een vast ligchaam uitmaakt. Het is voordeliger, verscheiden kleine kuilen te maken, dan slechts eenige groote te hebben; dewijl, wanneer men er eenen heeft opengemaakt, om wortelen daaruit te nemen, het overige bloot staat aan de vorst en aan den regen: deze onderaardsche bergplaatsen zijn in gebruik in die landen, waar men vele rapen, gele wortelen, pinsternakelen, aardappelen en kool voor den winter te bewaren heeft.

De beetwortelen, die tot beesten-voeder dienen, worden gewasschen en in stukken gesneden. De koeijen en de schapen eten dezelve met graagte. De suikerachtige smaak van deze plant doet hun dezelve aangenaam smaken.

Heeft men eenmaal de inzameling der beetwortelen gedaan, zoo kan men zich zelf het zaad voor volgende jaren verschaffen. Te dien einde, zondert men de rondste, gaafste en volkomenste wortelen af. Men ontdoet dezelve met de hand van de grootste bladeren; de kleinste van het hart behoudende, zonder welke de groei niet zou geschieden. In het voorjaar worden deze wortelen weder geplaatst in eenen voedzamen grond, drie voet van elkander; men maakt de stengels aan staken vast, om dezelve tegen den wind te beschutten, en het zaad rijp te doen worden; wanneer het geel wordt, brengt men hetzelfde met de stengels op een zolder of onder een afdak, tot dat hetzelfde droog is; als dan bewaart men het voor vochtigheid. Het zaad van den beetwortel komt na drie jaren op.

In het opzigt van het voedsel voor dieren, heeft men de verdienste van den beetwortel vergroot. Ongetwijfeld is dezelve goed; het is gemakkelijk er in de nabijheid van de hoeve te hebben; zijne aankweeking is gemakkelijk; doch de geestdrift vindt geene palen; men is zoo ver gegaan, er den naam van wortel van gebrek aan te geven, even als of andere gewassen niet insgelijks konden dienen; in jaren, wanneer het aar voornaam voeder ontbreekt. Ik keur evenmin de betamming goed van land

landbouw van de betterave *champêtre*, parce que toutes ses variétés peuvent croître en plein champ et dans les jardins; mais je préférerais le nom de *racine sur terre* que lui donnent les Allemands, car il est caractéristique, au moins pour plusieurs variétés.

Ce qui doit maintenant faire regarder la betterave comme une plante précieuse, c'est la certitude qu'on a de pouvoir en tirer du bon sucre, devenu par l'habitude une denrée presque de première nécessité; il est donc bien essentiel de chercher les moyens d'en rendre la culture la plus économique possible. Par cette considération, je conseille de la semer dans des raies faites à la charrue, de la sarcler avec la houe à cheval, ce qui sera facile, si on n'ensemence qu'une raie sur deux, et de récolter à la charrue, c'est-à-dire en passant cet instrument le long des raies ensemencées, de manière à les découvrir en partie: la fourche fera le reste. Dans ce cas, il faudra mettre à part les racines qui seraient entamées, ou les employer sur-le-champ.

(La suite ci-après.)

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der financien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennis van de daarbij belanghebbenden, dat, ter keizerlijke drukkerij, zijn verkrijgbaar gesteld de orders, waarnaar zich de geëmployeerden op de eerste kantoren van aangeving der vereenigde regten, gelijkmede de ontvangers en verdere ambtenaren, van gemeinde regten, zullen moeten gedragen, ten opzichte van den invoer en uitvoer der impost-subjecte spetien, met en benevens de memorie, dienende tot informatie der ambtenaren, der voorschreven belastingen, en verdere daarbij geconcerneerden, geformeerd ten gevolge der keizerlijke decreten van den 18den oktober 1810, 11 en 30 januarij 1811, en de wet op de buitenlandse produkten van den 18den december 1805, en verdere financiële wetten.

Amsterdam, De staatsraad intendant-generaal,
den 15den maart 1811. G O G E L.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te AMSTERDAM. — Woensdag 10 april.

HOLLAND:	5	pct. receptissen vrijw. negotiatie, 1797, 12	à	12½	pct.
	5½	— — — — —, 1804, —			
	6	obligat., negot. van 40 mill., 1807, 25½	à	26	—
	6	— — — — — 20 mill., 1809, 24½	à	25	—
	7	— — — — — 30 mill., 1808, —			
	5	dertig jaargrenten, 1782, —			
	2½	— — — — —, 1804, —			
	2½	inschr. op het grootb. doorl. schuld, —			
	2½	— — — — —, —			
	3	— — — — —, —			
	3	— — — — —, —			
	3½	— — — — —, —			
	3½	— — — — —, —			
	4	— — — — —, —			
	5	— — — — —, —			
	4	— — — — —, —			
AMERIKA:	5½	— bij Hope en comp., c. s. —			
SPANJE:	5½	— bij Hope en comp., van 1807, —			
OOSTENRIJK:	5	— op de weenerbank, bij Goll en comp., 22	à	26	—
	4½	— — — — —, —			
	5	— — — — —, —			
RUSLAND:	5	pct. bij Hope en comp., —			
PORTUGAL:	5	— — Hope en comp., —			
NAPELS:	6	— — Hope en comp., —			
ZWEDEN:	5	— — Hoggner en Hasselgreen, 34½	à	35½	—
SAXE:	5	— — Braunsberg, —			
PRUISSEN:	5	— — de wed. Uberfeld en Serrurier, —			
FRANSCH FONDSEN:	5	— — — — —, —			
CERTIFICATEN:	van dito, 5	pct. bij Ketwich en Voornberg, enz. —			

Beurs te PARYS. — Den 6den april.

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 maart 1811,	78 fr. 40c.
— — — — — interest doende met 22 september 1811,	9 fr. 0c.
Aktien van de bank, interest doende met 1 januarij,	1250 fr. 0c.

ADVERTENTIEN.

* * De commissie van onderwijs voor het departement van den Opper-IJssel zal hare gewone voorjaars-vergadering houden binnen Arnhem, den 1sten van bloemaand 1811 en volgende dagen; omtrent het lokaal, in hetwelk zij vergaderen zal, kunnen de belanghebbenden, op den genoemden dag, onderrigt bekomen ten huize van

Arnhem, den 1sten april 1811. H. H. DONKER CURTIUS, secretaris der commissie.

* * Baljuw benevens het gemeente-bestuur van Dantumadeel convoceren, bij deze, de floreenpligtige ingezetenen van Birdaard, om, op zaterdag den 20sten april 1811, des voormiddags ten 11 uren, te compareren in de kerk aldaar, tot het openen en sluiten der kerke-rekening, en het stemmen van een' nieuwen kerkvoogd, als mede, om als dan bij meerderheid van stemmen over de achterlijke staat der kerkvoogdij te concluderen.

Op last van voorn. bestuur, B. M. SCHRICK, secretaris.

* * Baljuw benevens het gemeente-bestuur van Collummerland convoceren, mits deze, de floreenpligtigen van den gereformeerden godsdienst van den dorpe Ondewoude, op zaterdag den 13den april 1811, ten elf uren, in de kerk aldaar, ten einde, ingevolge reglement, te stemmen een kerkvoogd aldaar, in plaats van wijlen E. Siegers.

Collum, den 3den april 1811. Ter ordonnantie van baljuw en gemeente-bestuur voornoemd.

I. FAERER, gezw. clerk.

beetwortel; vermits alle deze soorten in den oren grond en in de tuinen kunnen groeijen; doch ik zou de voorkeur geven aan de naam van *wortel op de aarde*, welken de Duitschers er aan geven, dewijl dezelve, ten minsten voor verscheiden soorten eigenaardig is.

Hetgeen thans den beetwortel als eene kostbare plant doen aanmerken, is de zekerheid, welke men heeft, er gemakkelijker uit te kunnen halen, als welke, door de gewoonte een artikel is geworden van bijna de eerste behoefte; het is dus zeer wezenlijk, de middelen te zoeken, dezelve aankweekende zoo onkostbaar mogelijk te maken. Op grond dezer bedenkingen raad ik aan, denzelven te zaaijen in voren, met den ploeg te maaken, en dien te wieden, door middel van een' met het ploeg gebezigt wordende wiede-tang, hetgeen gemakkelijk zijn zal, men slechts van de twee regels eenen bezaait, en met den ploeg de inzameling te bewerken, dat is, dit werktuig langs de zaaide regels doende gaan, invoege dezelve ten deele te blooten: het overige zal met de vork geschieden. In dit geval behoort men de reeds geraakte wortelen ter zijde te leggen, dezelve op staanden voet te gebruiken.

(Het vervolg hierna.)

* * Krachtens eene autorisatie van den heer directeur der douanes, in dato den 21sten maart 1811, zal de ontvanger principaal der keizerlijken douanes, te Amsterdam, op vrijdag den 12den april 1811, voormiddags ten 11 uren, aan het bureau der keizerlijke douanes, in het malig hôtel der marine, overgaan tot de finale verkoop aan de meestbiedende van de volgende boutwaren, als:

- 136 honte balken,
- 326 boeken honten,
- 174 eike peipe-druigen,
- 504 dito ton-druigen,
- 60 dito boomstukken.

De voornoemde goederen zijn liggende, en zullen twee dagen vóór den verkoopdag zelve kunnen worden bezigtigd, als: de balken in de peesburgergracht, bij de gonde bal, en het overige op het P. N. S. het pakhuys der prophaet Elias.

Iemand nader op oeffening begeerende, adressere zich aan den van voornoemden ontvanger.

* * De vendomeester bij de voormalige middelen te water, in het tement Oost-Vriesland, geautoriseerd zijnde ter uithetaling der navolgende prijsgelden, als: aan den generaal-majoor Visser, f 12,952.00; de tenants Abresch en Schoneveld, elk f 2733.70; den 1sten luitenant Faigue, f 1766.10; den sergeant-majoor A. Peeters, f 574.18.00; de geants H. Pothumus, C. van Dinsel, J. Kohls, J. Köler, elk f 460.00; de korporals L. Schel, C. Just, G. Bergervoord, J. Ochse, G. G. man, elk f 249.80; den pijper J. A. Peeters, f 201.60; den tambour Barends, f 201.60; de soldaten J. Henneman, J. W. Vorst, H. steniet, A. Schultz, C. Hoppe, J. Hetzner, J. Bagman, G. man, D. Lemke, P. Goedhuis, H. Hoffner, J. van der Steen, van Dijk, J. Ruffkens, F. Baartman, C. Boterwijk, J. Bijl, J. C. Huneltz, J. U. Replie, J. Mulder, W. Harkema, P. Westman, J. de Koch, J. de Kaal, G. Nitzki, F. Agaza, G. de Hoog, J. lofskie, C. Haupt, G. Eijler, G. Kronitzkie, P. Avers, A. de J. Suivet, J. D. Wommelsdorf, G. Mitzi, J. de Ruijter, M. rok, C. Pleesman, L. Wille, G. Rijnveld, P. Lamie, elk de van f 178.28; de sergeants L. Knoot en M. Hertzbach, elk f 178.28; den corporaal H. Meij, f 312.90; de grenadiers B. van Dijk en schoten, elk f 245.10; brengt zulks ter kennis der daarbij belanghebbenden. A. A. DE ROU, vendomeester.

* * Op zaterdag den 27sten april 1811, des morgens ten elf uren precies, zal, ten raadhuys van Oostzaandam, voor den tijd van drie jaren, een perceel, publiek worden verpacht, den dijk en landen van het domein eiland den Horn, gelegen in het IJ, onder den banne Westzanen, groot ruim 88 morgen.

* * De ondergeteekende, aangesteld tot gequalificeerd collecteur der keizerlijke hollandsche loterij, te Amsterdam, adverteert, dat hij de collectie der 109de loterij, geopend ten kantore van den gewezen collecteur Anthoonij Buijn, hebbende overgenomen, van heden af voortgaat met het debiteren derzelfde collectie, en dat zoo wel heele als gedeelten van loten, hetzij te koop of in huur, hetzij voor alle de klassen, of voor de eerste, die op den 16den april 1811 begint te trekken, tegens prijs-courant, bij hem bekomen zijn. Alsmede, dat de nieten der 109de loterij, ten laste der collectie van voengemelden Anthoonij Buijn loopende, bij hem tegen loten der eerste classe der 109de keizerlijke hollandsche loterij kunnen worden wisseld.

Dienende wijders tot narigt aan de houders van gedeelten van voormelde 109de loterij, door Anthoonij Buijn, onder deszelfs signatuur gegeven, dat alle zoodanige van dezelve gedeelten als aan den ondergeteekenden, bij de overneming der collectie zijn gebleken te zijn uitgegeven, zoodanig veraptwording, ten zijnen kantore, tegen andere gelijke gedeelten der zijn eigen signatuur, kunnen worden verwisseld, en dat wel tegen ring van voorschreven gedeelten, en, voor zoo verre dezelve op verpachting verkocht en nog onvoldaan zijn, daarenboven tegen uitwisseling van versalen en overteekening van de schuldbekentenis deswegens; zoodanig echter de ondergeteekende verstaan wil worden, voor eenige afwijkingen abuzen, die er tegen alle verwachting bij en met de uitgifte daarvan hebben plaats gehad, te reponderen of in te staan.

Amsterdam, den 5den april 1811.

T. A. ENGELBERT VAN BEVERVOORT, of N. Z. NB. Het kantoor wordt gehouden van nu tot den 6den mei, op N. Z. Voorburgwal, n°. 138, en vervolgens in de Warmoesstraat n°. 194.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui, le 11 avril 1811.

La seconde représentation des SIX PANTOUFFLES OU LE DEZFOUS DES CENDRILLONS, vaudeville en un acte; par B. DE CRAC, comédie en un acte en vers; le spectacle sera mené par ALEXIS OU L'ERREUR D'UN BON PÈRE, opéra en un acte, musique de Dalayrac.

DEUTSCHES THEATER IN DER AMSTELSTASSE.

Heute Donnerstag, den 11 april 1811.

Wird von der gesellschaft INDUSTRIE ET RECREATION aufgeführt, DIE BEIDEN ANTONE, erster theil, original komisch oper in 2 aufzügen, die musik ist von Schack; hierauf folgt zum zweitenmale: DAS MISSVERSTÄNDNISS ODER DIE BEIDEN ANTONE, zweiter theil, ein musikalisches quodlibet in 3 aufzügen von J. H. Dessur.